

# Dernières Nouvelles D'Alsace, Dimanche 28 Juin 2009.

## Au Studio

### Innocent Yapi évoque la fontaine du village africain

Innocent Yapi. (Photo DNA/Thierry Suzan).



*La dernière représentation avant coupure estivale du spectacle de contes africains « Quand dieu prend la mouche », s'est déroulée jeudi dernier à l'Espace conte de la Meinau, aménagé pour l'occasion dans la salle du studio.*

«Raconteur et pas conteur», Innocent Yapi, conteur, chanteur et danseur originaire de Côte d'Ivoire, exerce officiellement ce métier depuis maintenant plus de dix ans. C'est une nuance de la première importance, car il se retrouve mieux dans la première activité. Les histoires dont il se

fait le porte-parole ne sont pas vraiment les siennes. Elles appartiennent aux Ancêtres qui les déposent dans son chapeau de conteur. Lui, en tant que messager, se contente de les ramasser, de les raconter.

Accompagné sur scène par son complice, le multi-instrumentiste **Joro Raharinjanahary**, qui ponctue avec ses instruments et son chant les histoires contées, Innocent Yapi travaille les mots comme un paysan le ferait avec son lopin de terre aride et infécond. Depuis longtemps pillé pour ses nombreuses ressources naturelles, le berceau présumé de l'humanité a néanmoins su préserver un héritage culturel, transmis oralement de génération en génération. Fortement ancrée dans le passé puisque traditionnelle, cette littérature est néanmoins tournée vers le futur, adaptée en fonction des thématiques contemporaines que le conteur souhaite aborder.

Avec un talent indéniable pour l'auto-dérision, Innocent Yapi enchaîne d'une traite les quatre histoires d'un gallinacé aux oeufs d'or, d'une mouche à la «force sur-mouche», d'un dieu polygame et phalocrate, et d'un enfantement tout particulier. Tout en s'assurant de l'attention jamais défaillante du public qu'il n'hésite pas à faire intervenir, il aborde des sujets économiques, politiques et diplomatiques, sociaux et migratoires, sans oublier la question religieuse. Mordant sans tomber dans l'acérbe, il mime, chante et danse les difficultés de survivre dans un monde sans dessus-dessous, et la folie de ses semblables, les hommes. Le village africain n'est plus cet amas de petites cases en terre coupées du reste du monde, mais bien un hameau universel au centre duquel, la fontaine reste encore le meilleur moyen pour s'abreuver.

**A. de B.**

© Dernières Nouvelles D'alsace, Dimanche 28 Juin 2009.

- Tous droits de reproduction réservés

## La dépêche du Midi du 07 février 2008.

Festival départementale du Conte ALORS... . Raconte ! 2008.

Salle des Fêtes de PUYCORNET

Spectacle les enfants Terribles.

### Samedi soir, un public nombreux a adoré Innocent YAPI.

Deux cents personnes dans la salle et un personnage sur scène.

C'est le constat positif que l'on pouvait faire, samedi soir, à la salle des fêtes qui accueillait la 13<sup>e</sup> édition du festival départemental Alors... Raconte !

Pendant près de deux heures, Innocent YAPI a fait montre d'une belle verve africaine pour, entre autres, évoquer à sa manière l'éducation des enfants.

Ce conteur d'exception a confirmé samedi, sa réputation de magicien du verbe. Cette qualité, alliée à une gestuelle corporelle particulièrement expressive, a réjoui l'assistance pendant près de deux heures.

On aura remarqué également sa faculté à capter prestement la moindre réaction de la

salle pour y rebondir humoristiquement dessus tout comme sa délicate manière de faire passer un estimable message de tolérance.

Le public, parmi lequel on remarquait notamment la présence de Jean-Michel Prayssac, maire de Puycornet, et de Guy Hébral, conseiller général, a salué le talent de l'artiste par des applaudissements nourris. À la fin du spectacle, le verre de l'amitié était offert par la communauté de commune.



# Dernières Nouvelles d'Alsace

Mardi 4 juillet 2006

Festival la vallée des contes de Munster

## Turckheim

### Florilège d'Afrique avec Innocent Yapi

PHOTO : Le génial conteur dans ses oeuvres.  
(Photo DNA-Michel Petry)



Dimanche soir, le Festival de la Vallée des Contes a fait un détour par Turckheim avec un spectacle tonique et décapant ciselé par Innocent Yapi. Un régal ! Jean-Louis Hoffet, président du Festival, a accueilli à la Décapole Brigitte Kirstetter, maire adjointe à la culture, et un public venu nombreux voir ou revoir le conteur originaire de Côte d'Ivoire. D'emblée, le courant a passé avec l'assistance réceptive et complice qui a chanté de bon coeur refrains et onomatopées ponctuant un florilège de contes africains traditionnels et d'autres écrits par Innocent Yapi.

Boubou blanc, sourire ravageur, visage mobile et expressif, jeux de scène explosifs, langage imagé plein de trouvailles, il a égrené avec humour et tendresse des fables parfois cruelles dans lesquelles vie et mort se côtoient.

Avec une étonnante facilité, il est entré dans la peau de personnages illustrant la condition humaine, des histoires oscillant entre comédie et tragédie, pimentées de réflexions personnelles entre autres en direction des politiques qui ont « la mémoire sélective ».

Dans le conte de la mouche prétentieuse punie par Dieu, Innocent explique pourquoi elle se venge. Celui du pauvre qui a hérité d'un « coq ancestral » fustige les décisions aberrantes des anciens du village et le proverbe « oeil pour oeil, dent pour dent ». Un autre pauvre devenu l'ami d'un riche fait attendre l'ange de la mort devant une mosquée pendant dix ans...

Morceau d'anthologie, « la grande traversée » évoque le miracle de la naissance.

L'auditoire chauffé à blanc a ovationné le génial conteur qui a tout donné et fait de cette soirée un moment culturel rare.

# Journal Le Bien Public du 26 septembre 2001

11<sup>ème</sup> édition du FESTIVAL COUP DE CONTES EN CÔTE D'OR

Salle des fêtes de MESSIGNY ET VANTOUX

Spectacle le chapeau qui conte

## Coup de contes, d'Innocent YAPI

### Le bon génie de la brousse



« Yo yo sée, yo yo sée... », dans la nuit noire, le serpent sort de la tombe pour une étrange virée. Attention, Mamadou, surveille ta fiancée !  
(photo André Schell)

Bon génie de la brousse ivoirienne, ce monsieur YAPI pas si innocent que son prénom le laisse entendre, a plus d'un tour dans son sac. La besace chargée d'histoires.

son moulin à paroles remonté à bloc. Le garçon a non seulement séduit, mais sidéré.

Innocent a beau avoir posé ses valises depuis 17 ans à Strasbourg, la chaleur de sa brousse et des forêts de Côte d'Ivoire le traverse. Monté sur ressorts, jovial hilarant, fine mouche aussi. Il décrit la femme comme pas un, avec une malice parfois perfide, parfois bonhomme.

Ivoirien alors ? Si, si, l'homme avait tout vu. Même la poule qui avait pondu plus d'œufs quelle n'aurait dû ...

Innocent parle, chante, mime, se contorsionne, a un rire fabuleux. Il entraîne la salle entière dans sa sarabande échevelée. Du grand art... .  
Art Africain, assurément !

Celui qui a donné à tous, vendredi soir, l'envie d'aller se perdre dans cette Afrique

profonde qu'il sait si bien nous conter a réussi son coup. Les tam-tams envoûtent la nuit « Yo yo sée, yoyosée... » dans la nuit le serpent sort de sa tombe pour une étrange virée. Attention Mamadou, surveille te fiancée !

La salle conquise ne voulait plus le laisser partir. Innocent a dû, après les applaudissements et les rappels, se soumettre. Il est reparti pour un conte... puis deux. Dédiant le dernier à celle qui, malade, aurait tant aimé être là ce soir. « J'a laissé traîner mon oreille avant le spectacle, et l'ai appris que cette personne, élément incontournable de votre bibliothèque, était souffrante. Alors, pour Collette, je termine cette soirée avec un petit conte que i' aime beaucoup